

ÉQUATEUR - SIERRA

TOTALITÉ DES DONNÉES B1, B2 et B3a ;
SOIT 48 VARIABLES (205 MODALITÉS)
CROISÉES AVEC 238 PAROISSES

Echelle 1 : 750 000



Régionalisation agricole de la Sierra Equatorienne par l'Analyse factorielle des correspondances. M. M. THOMASSIN.
Thèse de Doctorat de 3^e cycle. Rédaction cartographique I.G.N. © I.G.N. - O.R.S.T.O.M. Paris 1984

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES CLASSES DE PAROISSES SELON LES FACTEURS ET D'APRÈS LEUR IMPORTANCE (*)

A) Paroisses des versants humides des Cordillères

Elles se caractérisent communément et à des degrés divers selon l'étagement de la paroisse en altitude, son exposition, sa situation, par la faiblesse de leur déficit hydrique climatique (moins de 100 mm), l'importance de leurs zones humides (>90%), l'abondance de leurs disponibilités en eau, la durée de la sécheresse écologique (<4 mois), le peu de possibilités de mécanisation (pente et insuffisance de profondeur des sols), les contrastes de température de leurs superficies en sols, de proportions diverses - sols isothermiques et isothermiques prédominants, faible part des sols isothermiques -, l'extension de leurs pâturages, la prépondérance de la grande exploitation, leur densité de population faible à moyenne (20 à 60 habitants/km²).

Elles se subdivisent en 2 groupes, répartis en 4 classes.

1) Paroisses de hauts de versants humides, froids à tempérés :

a) Classe n° 461 : 1^{er}, 394 ; 2^e, 229 ; 3^e, 105

Superficies utilisables : < 40 %, mécanisables : < 10 %. Sols de qualité moyenne. Érosion faible de certaines zones planes. Peu d'eaux souterraines. Exploitations inférieures à 5 ha : < 5 %. Densité de population : faible à moyenne.

b) Classe n° 454 : 1^{er}, 713 ; 5^e, 172

Paroisses de milieu physique plus contrasté que les précédentes. Peu de maïs. Relative importance des cultures céréalières. Peu de terres appropriées et de petites exploitations. Services de santé rudimentaires, plus de 55 % d'analphabètes, taux de scolarisation féminine < 45 %. Chef-lieu desservi ou non par la route.

2) Paroisses de versants de relief plus marqué aux conditions climatiques plus diversifiées, s'étageant davantage sur les parties inférieures des versants jusques et y compris dans les fonds de vallées et de bassins. Zones d'élevage laitier ou céréalières avec élevage.

Elles se subdivisent en 2 classes :

a) Classe n° 462 : 1^{er}, 554 ; 4^e, 177 ; 3^e, 115

Proportion des superficies utilisables : modérée. Inégal développement (0 à 70 %) des superficies irriguées, des prairies, de la culture de la pomme de terre (< 40%). Taille moyenne des exploitations entre 40 et 50 ha.

b) Classe n° 466 : 7^e, 314 ; 1^{er}, 289 ; 3^e, 245 ; 4^e, 107

Disponibilités en eau plus faibles que ci-dessus (cf. classe 462). Hydrologie plus irrégulière (irrégularité inter-annuelle et saisonnière). Superficies irriguées et mécanisables : 0 à 20 %. Superficies mécanisables : 10 à 40 %, utilisables : 60 % et plus. Qualité des sols : moyenne à assez bonne. Cultures céréalières : 40 à 70 %. Élevage bovin (60 à 100 têtes par 100 ha d'UPA) et ovin (20 à 60 par 100 ha d'UPA). Plus grande importance des prairies (40 à 70 % et plus). Prédominance maintenue des grandes exploitations mais moins affirmée. Pourcentage modéré (10 à 30 %) des petites exploitations et des terres appropriées. Alphabétisation : faible à moyenne. Equipements et facilités de communication : inégalement développés.

B) Paroisses au relief accidenté, caractérisées par de faibles disponibilités en eau et l'étendue de leurs zones sèches.

Elles se subdivisent en 3 classes :

Paroisses de la partie supérieure de la vallée de pénétration d'Alausi et de la bordure sud-ouest du bassin de Riobamba.

a) Classe n° 460 : 5^e, 671 ; 3^e, 314

Prédominance céréalière : 40 à 70 % ou plus avec élevage ovin très développé (plus de 60 ou de 100 têtes par 100 ha d'UPA). Proportion des superficies irriguées : faible. Fortes irrégularités interannuelle et saisonnière. Faible alphabétisation, équipements sanitaires rudimentaires, chef-lieu non relié à la route parfois. Taille moyenne des exploitations : entre 5 et 10 ha.

Paroisses des vallées intérieures aux Cordillères ou de pénétration, de bas de versants et de fonds de bassin ou de vallées du couloir interandin.

b) Classe n° 455 : 2^e, 839

Eaux souterraines : modules bas. Zones sèches : 40 à 90 %. Très peu de zones humides (< 40 %). Zones arides : 0 à 40 %, 4 à 6 mois de sécheresse écologique. Proportion des terres mécanisables : modérée, irrigables et mécanisables : faible (10 à 40 %). Assez mauvaise qualité des sols. Bovins : 40 à 60 têtes par 100 ha d'UPA. Inégal développement des céréales. Exploitations > 100 ha : entre 30 et 70 %. Moins de 20 % d'exploitations < 5 ha.

Paroisses du versant nord de l'Imbabura, du nord-est du bassin d'Ibarra et des vallées, en partie, des Rios Chota, Ambi, Mira et Guaylabamba au nord et du Rio Riracy au sud.

c) Classe n° 467 : 4^e, 663 ; 2^e, 117

Extension importante des cultures tropicales (40 à 70 %), ou modérée (< 40 %). Sols isothermiques : 0 à 40 %. Sécheresse écologique plus accentuée que ci-dessus (cf. classe n° 455) : 6 à 9 mois. Déficit hydrique élevé : > 500 mm. Davantage de zones arides. Moins de possibilités offertes à l'agriculture. Érosion forte. Sols de qualité assez mauvaise. Élevage bovin : faible, ovin : peu pratiqué. Exploitations > 100 ha : 60 à 70 %. Population caractérisée par une forte proportion de personnes âgées de plus de 60 ans (> 10 %) et un sex ratio très élevé 105 à 129 hommes pour 100 femmes.

C) Paroisses des bassins chauds et secs (effets de foehn) du couloir interandin ou des versants chauds et humides de la Cordillère orientale bordière du bassin de Cuenca.

Elles se subdivisent en 2 groupes, répartis en 3 classes.

1) Paroisses des bassins de Latacunga - Ambato - Riobamba, de Quito et d'Ibarra.

Classe n° 470 : 1^{er}, 795 ; 3^e, 115

Proportion des superficies en sols isothermiques et des zones sèches : plus de 90 %. Eau souterraine utilisables. 6 à 9 mois de sécheresse écologique. Déficit hydrique : 150 à 500 mm. Pluviométrie entre 500 et 1 000 mm. Conditions favorables à une agriculture intensive : plus de 60 % des terres irrigables et mécanisables ; terres utilisables en quasi totalité. Bonne qualité des sols. Érosion faible. Très peu de pâturages. Élevage bovin intensif : plus de 100 par 100 ha d'UPA. 40 à 70 % des superficies en cultures maraichères. Prédominance des exploitations inférieures à 5 ha (80 % environ). Même proportion des terres appropriées. Très fortes densités de population dépassant très souvent 160 habitants/km². Forte alphabétisation (moins de 25 % d'analphabètes), taux de scolarisation féminine : entre 30 et 50 %. Equipements développés et grands axes de communication.

2) Paroisses du bassin de Cuenca et de sa bordure nord-orientale.

a) Paroisses du bassin de Cuenca

Classe n° 450 : 3^e, 383 ; 2^e, 232 ; 1^{er}, 187 ; 5^e, 131

Hydrologie plus irrégulière. Même proportion des sols isothermiques que ci-dessus mais durée de la sécheresse écologique et importance du déficit hydrique moins accentués. Conditions moins favorables : 10 à 40 % de terres mécanisables, très peu de terres irrigables et mécanisables (moins de 10 %). Très forte érosion actuelle et potentielle, rôle déterminant des facteurs morphopédologiques limitant l'utilisation du sol. Importance de l'élevage bovin et ovin (plus de 100 têtes par 100 ha d'UPA). Superficies maïzicoles : entre 40 et 70 %. Prédominance des petites exploitations plus affirmée. Taille moyenne entre 5 et 10 ha. Densités de population très élevées également. Sex ratio faible (75 à 94 hommes pour 100 femmes). Zones plus défavorisées quant aux équipements.

b) Paroisses des versants et vallées chauds et humides de la Cordillère orientale bordière.

Classe n° 397 : 2^e, 619 ; 5^e, 193

Hydrologie plus abondante et plus régulière que classe ci-dessus. Moins de 4 mois écologiquement secs. Déficit hydrique plus faible. Forte proportion des sols isothermiques maintenus mais pourcentage élevé des zones humides. Peu de superficies irriguées ou irriguées. Érosion actuelle forte. Élevage bovin aussi très développé. Inégale extension des superficies maïzicoles. Densités de population contrastées.

— limite de bassin

Conditions physiques - Potentialités

• Superficies évaluées par rapport à la superficie totale de la paroisse excepté celles utilisables, où sévissent les facteurs limitant l'utilisation du sol, évaluées par rapport à la superficie totale utilisable.

• Température des sols : isothermiques : < 10°, isométriques : 10° < T° < 13°, isothermiques : 13° < T° < 22°, isothermiques : T° > 22°.

• Pente des terres : irrigables et mécanisables : < 12 %, mécanisables : < 25 %, utilisables : < 70 %.

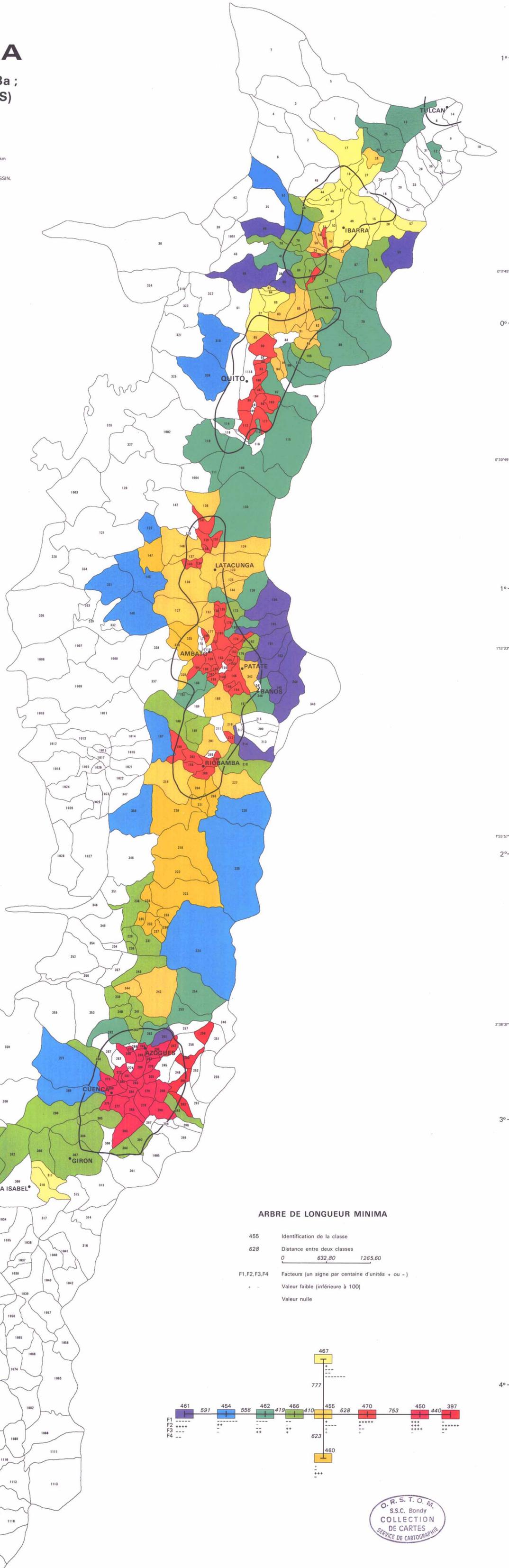
Utilisation du sol

Pourcentages évalués par rapport à la superficie utilisée.

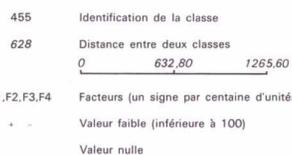
Critères socio-économiques

Évolution de la population, personnes âgées de plus de 60 ans, analphabétisme évalués par rapport à la population totale de la paroisse, scolarisation féminine par rapport à la population totale scolarisée, terres appropriées, par rapport à la population totale scolarisée, terres appropriées, par rapport à la superficie totale, exploitations agricoles par rapport à la superficie totale des exploitations agricoles.

(*) On donne après le n° de la classe, l'indication du ou des demi-axes factoriels suivant lesquels la classe s'écarte de l'origine : le n° de l'axe (e.g. 4^e pour le demi-axe 4 négatif) est suivi de la valeur en millimètres du COS² de l'angle formé avec l'axe par le rayon joignant le centre du nuage au centre de la classe.



ARBRE DE LONGUEUR MINIMA



O. R. S. T. O. M.
S.S.C. Bondy
COLLECTION
DE CARTES
SERVICE DE CARTOGRAPHIE